

LA REVUE DES  
**MONTRES**

## CARTIER : UN CONCEPT INÉDIT ENTRE ÉLÉGANCE ET EXUBÉRANCE

*La boutique Cartier rue du Faubourg-Saint-Honoré rouvre enfin ses portes. Un lieu totalement repensé, où architecture, aménagement intérieur et œuvres d'art illustrent le nouveau concept de la maison : une élégance teintée d'exubérance.* Par Clark Zog

C'était il y a plus de vingt ans. Le 11 juin 1999 précisément, était inauguré l'écrin Cartier au numéro 17 de la rue du Faubourg-Saint-Honoré. Unique en son genre, cette boutique pilote visait un objectif simple : établir un dialogue entre tradition et modernité. L'architecture et l'aménagement intérieur contemporain, mais également les matériaux bruts, les jeux d'ombres et lumière, etc. étaient autant d'outils pour faire passer le message.

### Concept renouvelé

Fermée en janvier 2020 pour travaux, la boutique a rouvert ses portes. Si la démarche reste la même, le concept a, en revanche, changé. « De l'aménagement aux services en passant par la programmation tout à fait éclectique, cette adresse entièrement repensée est l'expression d'une nouvelle vision des boutiques Cartier dans le monde. Une approche du luxe, où l'élégance peut se teinter par endroit d'une pointe d'exubérance », peut-on lire dans un communiqué.

C'est l'architecte Bruno Moinard qui était aux manettes – visiblement, l'homme de la situation puisqu'il a déjà travaillé sur... 340 écrins de la marque à travers le monde. Pour exemples, la boutique des Champs-Élysées en 2015 ou celle de Cannes en 2017. Pour cette nouvelle mouture, Cartier a souhaité exprimer une dualité qui lui est chère : le nouvel espace oscille constamment entre contemporain et intemporel, simplicité et complexité, pluriel et singulier. « La boutique est dédiée à nos clients locaux et internationaux, ceux en quête d'héritage et de tradition », justifie le communiqué.

### Des plumes pour des montres

Entre autres habitudes, Cartier aime confier à des artisans la réalisation d'œuvres pour habiller ses différentes adresses. Pour exemples, le panneau de verre gravé de Bernard Pictet, inspiré d'un bracelet de haute joaillerie, pour la boutique de la place Vendôme. Ou encore un bas-relief en référence à une broche perroquet de 1943, à Madrid. « Les motifs proviennent de dessins d'archives ou de créations contemporaines, tous emblématiques de la maison. Ainsi, ces œuvres, sublimées par des savoir-faire rares, participent à l'identité



visuelle des boutiques comme au raffinement de la décoration des espaces. » Et le 17 rue du Faubourg-Saint-Honoré ne déroge pas à la règle ! Cartier a confié les clés de la déco à des partenaires plutôt inattendus : au rez-de-chaussée, deux tableaux de la maison Vermeulen qui s'inspirent « de deux bracelets Cartier, respectivement créés en 2009 et 2015, aux lignes fluides et formes graphiques, emblématique de l'attrait du joaillier pour les jeux de géométrie ». Petite particularité : ces pièces de haute joaillerie sont réinterprétées... en plumasserie.

*La boutique Saint-Honoré entièrement repensée, où l'on pourra admirer des montres vintage : Pasha de Cartier (2009), Cristallor de 1978 et Vendôme de 1979 (collection Louis Cartier), Tank Bois (1978), Tank Louis Cartier Minute (1976, 2002), Tonneau (1985 et 1987).*